

Hebdo Canada



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 42
(Hebdomadaire)

le 18 octobre 1978

Des films de l'époque du cinéma muet
découverts récemment à Dawson 1

Les Canadiens et les voyages 2

Coopération Canada-Communautés
européennes 3

Une compagnie montréalaise obtient
un important contrat 3

Obligations d'épargne du Canada 3

Les pages du Parlement 3

Deux lieux canadiens inscrits au
patrimoine mondial 4

Décorations de l'Ordre du Canada 5

Véhicules automobiles neufs 5

Le CRN première institution cana-
dienne associée à l'UNU 5

Premières coupeuses mécaniques de
tabac Burley 5

Initiative de Parents-Secours 6

Timbres sur les moyens de transport
des Inuit 6

L'information à la Défense nationale . . 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Des films de l'époque du cinéma muet découverts récemment à Dawson

Alors qu'ils creusaient les fondations d'un nouveau centre de loisirs, un groupe d'ouvriers de la ville de Dawson (Yukon) ont déterré plus de cinq cents films, enfouis là depuis 49 ans. M. Mike Gates, conservateur des collections pour les Lieux historiques nationaux du Klondike, à Dawson, a fait parvenir un échantillon de cette découverte à M. Sam Kula, directeur des Archives nationales du film aux Archives publiques du Canada. L'on décida alors de creuser l'emplacement du futur centre, afin de récupérer les films avant l'arrivée des bulldozers.

Sous la direction de Mlle Kathy Jones, directrice du musée de Dawson, une équipe a donc entrepris des fouilles systématiques sur le terrain, d'une superficie approximative de 15 m sur 45 m. (Ce terrain est situé juste à côté de la seule maison de jeux légale du Canada, le *Diamond Tooth Gertie's*.)

Au fur et à mesure qu'ils étaient exhumés, les films étaient rassemblés dans une glacière recouverte de mottes de gazon, au camp minier de Bear Creek, maintenant propriété des Lieux historiques nationaux du Klondike.

Les films trouvés près de la surface sont gravement endommagés par l'eau souterraine. Ceux qui étaient enfouis au niveau du pergélisol sont en meilleur état, bien qu'assez abîmés par l'humidité et par la corrosion des bobines métalliques, sur lesquelles ils étaient enroulés, et des boîtes de fer blanc, dans lesquelles ils étaient conservés. "Nous ne pouvons nous prononcer avec certitude avant que notre laboratoire ait étudié attentivement les films, affirme M. Kula, mais l'examen préliminaire effectué à Bear Creek par Mlle Jones et ses collègues semble indiquer que nous pourrions probablement récupérer la moitié des films, en tout ou en partie."

Programme typique d'une soirée de cinéma au temps du muet

Ces documents, tous des films 35 mm sur nitrate, constituent un échantillonnage

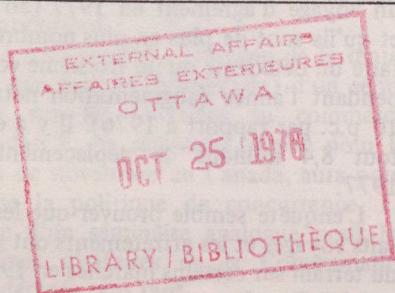
complet de la production cinématographique des années 1903 (date de réalisation du plus ancien film exhumé) à 1929. On a en effet découvert des longs métrages, des séries et des films d'actualité qui auraient composé le programme typique d'une soirée de cinéma au temps du muet.



Quelques-uns des films exhumés récemment à Dawson (Yukon).

Au nombre des documents déjà identifiés, on retrouve des séries comme *The Red Ace* (1917), *The Girl and the Game* (1916), *The Seven Pearls* (1917) et *The Lightning Raider* (1918). Il y a également des drames comme *Wild Fire* (1915), avec Lillian Russell et Lionel Barrymore; *Princess Virtue* (1917) et *Polly of the Circus* (1917), qui mettent tous deux en vedette Mae Murray; *The Lure of Woman* (1915), avec Alice Brady; *The Closed Road* (1916), mise en scène de Maurice Tourneur; *The Inspector's Double* (1916), de William Beaudine; et *The Dancer's Ruse* (1915), une production de Biograph Company.

On a en outre identifié de nombreux films d'actualité réalisés pendant la guerre de 1914-1918, et provenant de diverses sources: *Universal Screen Magazine*, *The Reel of Real News* de Gaumont, *British Canadian Pathe News*, *Universal Animated Weekly*, *Pathe Animated Gazette*, *Universal Current Events* et *Pathe News*; ces documents présentent évidemment un intérêt tout particulier pour les Archives.



C'était cette semaine...

Sir John A. Macdonald, l'un des pères de la Confédération et premier premier ministre du Canada (1867-1873), fut reporté au pouvoir le 17 octobre 1878; il y resta jusqu'à sa mort en 1891.



M. Kula, directeur des Archives nationales du film, et M. Mike Gates, conservateur des collections pour les Lieux historiques nationaux du Klondike, examinent des films.

Notons enfin que les bobines exhumées à Dawson pourraient bien être les seuls exemplaires qui nous restent de la plupart de ces films; en effet, très peu semblent avoir été conservés ailleurs.

Dawson City: Ville de la découverte

Dawson City a connu une expansion extraordinaire à la suite de découverte d'or en 1898: quatre ans plus tard, la ville comptait déjà 30 000 habitants. Dès 1902, la Dawson Amateur Athletic Association (DAAA) présentait régulièrement des films dans son nouveau club (détruit par un incendie en 1938), dans le cadre de son programme d'activités récréatives qui mettait également à l'affiche des spectacles d'amateurs afin d'aider les mineurs à supporter les longs hivers.

En raison du coût élevé du transport, Dawson City constituait la dernière étape dans le circuit de distribution des films. En vertu d'une entente conclue avec les distributeurs, la succursale de la Banque canadienne de commerce, à Dawson City, était responsable des films après leur projection par l'Association.

M. Clifford Thompson, employé de cette Banque de 1928 à 1932, se rappelle qu'on avait accumulé une bonne quantité

de films dès 1929. Ils étaient conservés à la Carnegie Library, maintenant restaurée, où il ne restait plus d'espace d'entreposage. Or, M. Thompson était également trésorier de l'Association de hockey, qui construisait chaque hiver une patinoire en recouvrant de planches la piscine à ciel ouvert située sur le terrain adjacent au club de la DAAA. Selon M. Thompson, qui vit maintenant à Chilliwack (Colombie-Britannique), ces planches s'affaissaient sous le poids de la glace, et, lorsque la DAAA décida de remplir la piscine, il suggéra que c'était là l'occasion rêvée de se débarrasser des films sur nitrate confiés à la Banque. Au cours de l'été 1929, tous les films furent donc déversés dans le bassin et recouverts de terre.

Les films aux Archives

Bien qu'il soit extrêmement inflammable et essentiellement instable — le nitrate de cellulose finit toujours par se désintégrer avec le temps — le film sur nitrate est remarquablement résistant et durable, ce qui explique qu'on ait continué à s'en servir jusqu'en 1950 dans l'industrie cinématographique. Le support lui-même a donc relativement bien résisté à un enfouissement d'un demi-siècle, mais l'émul-

sion, porteuse de l'image, a été dans la plupart des cas blanchie ou effacée par l'infiltration des eaux souterraines et par l'action des minéraux contenus dans le sol. "Après avoir assuré le transport des bobines à Ottawa, déclare M. Kula, il nous restera à trouver quels films peuvent être sauvés et à les transférer sur un support plus stable, en conservant aussi fidèlement que possible ce qui nous reste de l'image originale. Il s'agit là d'un travail de longue haleine, puisque, dans la plupart des cas, le film ne sera plus de format standard, la pellicule ayant rétréci et les perforations ayant été abîmées. Nous devons donc probablement utiliser une tireuse alternative, et littéralement reproduire les films image par image. Si nous réussissons, nous en intégrerons des copies à la collection des Archives nationales du film. A moins qu'il n'existe des restrictions relatives au droit d'auteur, nous en remettrons aussi au musée de Dawson et aux Lieux historiques nationaux du Klondike pour leurs programmes d'exposition et d'éducation."

Les Canadiens et les voyages

L'Office de tourisme du Canada (OTC) a terminé sa douzième étude annuelle sur les habitudes et préférences des Canadiens en matière de vacances et de tourisme. Ce document, intitulé *Voyages d'agrément des Canadiens en 1977*, donne les résultats d'une enquête effectuée auprès de la population canadienne.

Plus de 6 000 personnes ont été interrogées par la société Traveledata International de Toronto qui a mené l'enquête pour le compte de l'OTC.

Les résultats montrent qu'un peu plus de la moitié des Canadiens ont effectué un voyage d'agrément en 1977 (56 p.c.) et qu'ils sont de plus en plus nombreux à faire un deuxième ou un troisième voyage pendant l'année (augmentation nette de 10 p.c. par rapport à 1976). Il y a eu en tout 8,4 millions de déplacements en 1977.

L'enquête semble prouver que les forfaits voyages et les affrètements ont gagné du terrain sur certains marchés en 1977 et que les Canadiens ont de plus en plus tendance à prendre leurs vacances en plusieurs fois sans pour autant raccourcir la durée de leur déplacement qui est passée de 12,6 nuitées en 1976 à 13,3 en 1977. Parallèlement, les dépenses moyennes pour chaque voyage ont augmenté.

Coopération Canada-Communautés européennes

De hauts fonctionnaires du gouvernement canadien et de la Commission des Communautés européennes se sont rencontrés à Ottawa, du 27 au 29 septembre, pour discuter de questions multilatérales et bilatérales.

Les deux sous-comités du Comité mixte de coopération (CMC), créé en 1976 par l'Accord-cadre de Coopération commerciale et économique, se sont réunis. Des représentants de certains gouvernements provinciaux se sont joints à ceux du gouvernement fédéral lors de ces réunions.

La troisième réunion du sous-comité préparatoire et de coopération générale a été tenue sous la coprésidence de M. D.S. McPhail, sous-secrétaire adjoint au ministère des Affaires extérieures, et de M. J. Loeff, directeur général adjoint aux Relations extérieures de la Commission. Le sous-comité a passé en revue la coopération dans le domaine de l'environnement, de la science et technologie et du développement régional.

Un bon nombre de projets de coopération en matière de science et de technologie ont été lancés à l'occasion de la visite à Ottawa, en septembre, d'une mission dirigée par le directeur général de la Commission pour la recherche, la science et l'éducation, M. Günter Schuster, et par le chef de l'Agence d'approvisionnement d'Euratom, M. Jan Baldem Mennicken. Ce nouveau programme de coopération comporte des échanges d'information dans les domaines de l'exploration et de l'extraction des matières premières, des sources alternatives d'énergie, de la prévision scientifique et technologique, du stockage des déchets radioactifs et des mesures concernant la santé et la sécurité s'y rapportant.

Le sous-comité a convenu de la tenue (sur une base expérimentale) d'un séminaire sur les obstacles au commerce Canada/CE; ce séminaire, prévu pour le mois de novembre au Canada, aura pour thème la politique de concurrence. La tenue d'un séminaire analogue pour les hommes d'affaires de la Communauté sera décidée plus tard.

La quatrième réunion du sous-comité de coopération industrielle, coprésidée par M. A. Guérin, sous-ministre adjoint au ministère de l'Industrie et du Commerce, et par M. J. Loeff, a permis un échange de vues sur les politiques de développement

industriel du Canada et de la CE. Elle a aussi permis de voir où en est la coopération poursuivie dans le cadre des activités des groupes de travail du sous-comité sur les produits forestiers, les télécommunications et la transformation de données, l'aéronautique et l'industrie nucléaire.

Le sous-comité a adopté le mandat du nouveau groupe de travail sur les minéraux et métaux portant sur les secteurs du fer et de l'acier, de l'amiante, des métaux non ferreux et du charbon. Le sous-comité a aussi discuté du rapport récemment établi entre le Bureau de rapprochement des entreprises de la Commission et le ministère de l'Industrie et du Commerce dans le but de favoriser les coentreprises et autres projets analogues de coopération entre firmes canadiennes et européennes. Le sous-comité a procédé à un échange de vues préliminaire sur le programme de travail 1979-1980 de coopération industrielle.

Au cours de la semaine, des consultations semi-annuelles de haut niveau ont aussi eu lieu. Les discussions ont porté sur divers sujets économiques multilatéraux et bilatéraux. Des consultations se sont également poursuivies dans le cadre de l'article 19 du GATT sur les mesures restrictives d'importation du Canada dans le domaine de la chaussure.

Une compagnie montréalaise obtient un important contrat

Le ministre des Approvisionnements et Services, M. Jean-Pierre Goyer, a annoncé à la mi-septembre qu'un contrat, d'une valeur de \$19,9 millions, avait été octroyé à la Canadian Vickers Limitée de Montréal. Conclu pour le compte du ministère de la Défense nationale, ce marché porte sur la mise en cale sèche, le radoub et la modernisation de l'équipement de quatre destroyers porte-hélicoptères, les *H.M.C.S. Annapolis*, *Assiniboine*, *Saguenay* et *Margaree*.

Des fonds additionnels ont été prévus pour couvrir les coûts de main-d'oeuvre et de matériaux de tout autre travail qui pourrait s'avérer nécessaire pendant le radoub. Cela comprend la correction des défauts décelés au moment de l'ouverture de l'équipement, de la machinerie et des systèmes du navire, de même que la correction des défauts découverts

au cours de la période écoulée entre l'achèvement des devis et le début des travaux.

Le coût total du programme s'élève à environ \$26,5 millions.

Les travaux, qui s'échelonnent sur une période de 24 mois, à compter du 27 novembre 1978, devraient fournir l'équivalent de 1 300 000 heures-hommes de travail, c'est-à-dire environ 325 emplois pour la durée des travaux.

Obligations d'épargne du Canada

L'émission 1978-1979 d'obligations d'épargne du Canada est offerte depuis le 2 octobre aux investisseurs canadiens, auxquels elle rapportera en moyenne 8,90 p.c. en sept ans.

Les souscripteurs auront de nouveau le choix entre deux obligations: l'obligation à intérêt régulier dont l'intérêt est payé chaque année par chèque ou par dépôt direct, et l'obligation à intérêt composé, dont l'intérêt est cumulé et composé chaque année jusqu'à l'échéance.

Les obligations rapporteront un intérêt de 8,50 p.c. la première année et de 9 p.c. les années suivantes, jusqu'à l'échéance en 1985.

M. Chrétien a indiqué que le plafond individuel de souscription à la nouvelle émission a été porté de \$15 000 à \$30 000. En outre, une dérogation à ce plafond est prévue pour les 900 000 détenteurs des deux émissions d'obligations d'épargne du Canada qui viennent à échéance cet automne — l'émission S24 de 1969-1970 échéant le 1er novembre et l'émission spéciale de remplacement (SR) de 1968, échéant le 1er octobre.

Les pages du Parlement

Le président des Communes a présenté à la presse, le 28 septembre, quelques-uns des 36 pages qui seront au service des députés pendant la prochaine session parlementaire.

Pour la première fois, ces commissionnaires sont tous des étudiants de première année à l'université et 21 sont des femmes.

Venant de toutes les provinces et territoires du Canada, les pages reçoivent \$6 000 et fréquentent les Universités d'Ottawa ou de Carleton.

Des 36 messagers, 22 sont bilingues.

Deux lieux canadiens inscrits au patrimoine mondial

L'Anse-aux-Meadows, le seul emplacement viking authentique découvert en Amérique du Nord, et le parc national de la Nahanni, dans les Territoires du Nord-Ouest, ont été parmi les 12 premiers lieux inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

M. Hugh Faulkner, ministre responsable de Parcs Canada, a déclaré, le 11 septembre, que les deux lieux proposés par le Canada avaient été choisis par les membres du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO lors d'une réunion qui s'est tenue à Washington.

Dix autres lieux, situés dans six pays, ont été inscrits à la Liste du patrimoine mondial: le parc national Yellowstone et Mesa Verde, aux États-Unis; les îles Galapagos et la vieille ville de Quito en Équateur; le parc national de Simien et les églises taillées dans le roc de Lalibela en Éthiopie; l'île de Gorée au Sénégal; les mines de sel de Wieliczka et le centre historique de Cracovie en Pologne; et la cathédrale d'Aachen en République fédérale d'Allemagne.

Trente-huit pays ont ratifié la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO qui vise à désigner et à protéger les biens culturels et naturels du monde dont la valeur universelle exceptionnelle est reconnue.

Seuls les États membres qui ont ratifié la Convention peuvent proposer des lieux à fin d'inscription sur la Liste du patri-



moine mondial. Le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO doit se réunir une fois par année pour considérer les propositions d'inscription à la Liste.

Grâce à la collaboration de Parcs Canada, principal organisme fédéral responsable, le Canada a joué un rôle important dans l'élaboration et dans la mise en application de la Convention. "Nous continuerons à apporter un appui vigoureux à ses objectifs, a affirmé M. Faulkner. Il ne

saurait y avoir de cause plus stimulante que la protection, pour les générations futures, des biens qui, partout dans le monde, ont une valeur culturelle ou naturelle exceptionnelle...



Vue partielle des fouilles à l'Anse-aux-Meadows (ci-dessus). Dans le parc de la Nahanni, les chutes Virginia (à gauche) ont deux fois la hauteur de celles de Niagara; le Rocher Pulpit (en haut à droite) se dresse solitaire à l'entrée des gorges de la Nahanni-Sud.

Photos Parcs Canada

Décorations de l'Ordre du Canada

Le gouverneur général, M. Jules Léger, chancelier et compagnon principal de l'Ordre du Canada, a présenté, le 25 septembre dernier, à la Citadelle de Québec, les insignes de membres de l'Ordre à:

— M. Stanley Brock, président de la compagnie d'assurance-vie, *L'Industrielle*. L'on doit en grande partie à M. Brock le développement qu'a connu l'actuariat au Québec: par ses efforts, il a encouragé la fondation de chaires de cette discipline dans les universités francophones de la province.

— M. Gustave Lachance, dentiste et professeur d'art dentaire à l'Université Laval de Québec, connu aussi pour son dévouement auprès d'organismes culturels tels que l'Institut canadien de Québec et le théâtre du Trident.

— M. Renaud Lemieux, médecin qui fut le premier président canadien-français de l'Association médicale du Canada ainsi que président national de la Société canadienne du cancer.

Véhicules automobiles neufs

En juillet, les ventes de véhicules automobiles neufs ont totalisé 115 260 unités, 6 p.c. de plus qu'en 1977. Ce total comprend 67 821 voitures particulières (9,7 p.c.) et 31 277 véhicules utilitaires (12,5 p.c.) fabriqués au Canada et aux États-Unis, et 15 001 voitures particulières (-15,5 p.c.) et 1 161 véhicules utilitaires (-17 p.c.) fabriqués outre-mer.

La valeur totale des ventes a atteint \$812,1 millions (19,2 p.c.), dont \$447,8 millions pour des voitures particulières (18,9 p.c.), et \$273 millions (27,3 p.c.) pour des véhicules utilitaires fabriqués au Canada et aux É.-U. Les ventes de voitures particulières fabriquées outre-mer ont atteint \$91,3 millions (0,7 p.c.) et celles de véhicules utilitaires \$7 millions (0,5 p.c.). Le total des véhicules utilitaires comprend 387 autocars et autobus valant \$8,8 millions.

En juillet, les ventes désaisonnalisées de voitures particulières fabriquées au Canada et aux É.-U. ont totalisé 70 524 unités (-0,2 p.c.) et celles de voitures particulières fabriquées outre-mer 13 602 unités (-5,6 p.c.). On a vendu 32 397 véhicules utilitaires (-1,7 p.c.).

Pendant les sept premiers mois de 1978, on a vendu 853 344 unités.

Le CRN première institution canadienne associée à l'ONU

Le Centre de recherches en nutrition (CRN) de l'Université Laval de Québec est devenu la première "institution associée" à l'Université des Nations Unies (ONU) au Canada, à la suite d'une entente signée récemment entre l'ONU et l'Université Laval. Le CRN a été choisi pour la contribution qu'il peut apporter au programme "Faim dans le monde" de l'ONU, notamment dans les domaines prioritaires "de la planification en matière d'alimentation et de nutrition et de la conservation des denrées alimentaires après les récoltes". De façon plus immédiate, la contribution demandée au CRN sera triple:

- le CRN formera dix boursiers de l'ONU, originaires principalement de l'Afrique francophone, qui, à leur retour dans leur pays, seront appelés à trouver des technologies pour combattre la faim;
- le CRN apportera son assistance à l'élaboration et à la promotion de programmes de recherche et de formation à

l'Institut de technologie alimentaire de Dakar;

• le CRN sera responsable, en collaboration avec l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF), de l'organisation d'un colloque sur la conservation des récoltes et la technologie alimentaire qui se tiendra à Lomé.

Le directeur du CRN agira comme coordonnateur de ces activités auxquelles participeront aussi: la faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, la faculté de médecine, la faculté des sciences et de génie.

Rappelons que l'Université des Nations Unies est un organisme autonome affilié à l'Assemblée générale des Nations Unies, qui se définit comme une "communauté internationale de savants engagés dans des activités de recherche, de formation supérieure et de diffusion des connaissances", en vue de la réalisation des objectifs de la Charte des Nations Unies.

Premières coupeuses mécaniques de tabac Burley

La société Balthes Farm Equipment de Tillsonburg (Ontario) fabrique cette année les premières coupeuses de tabac Burley mécaniques d'Amérique du Nord produites commercialement. Le modèle a été mis au point par l'Institut de recherches techniques et statistiques d'Agriculture Canada.

Au moment de la récolte du tabac Burley, on coupe toute la plante à la base tandis que pour le tabac jaune, on cueille les feuilles une à une.

La coupeuse mécanique permettra de réaliser une économie de main-d'oeuvre. Alors que la cueillette manuelle exige environ 20 heures-homme à l'hectare, la cueillette mécanique au moyen d'une coupeuse à deux rangs ne nécessite que 2,5 heures-homme de travail à l'hectare.

La coupeuse mise au point par l'Institut peut être utilisée quels que soient les conditions, la largeur des rangées, le type de tabac et son stade de maturation, le sol et les méthodes de culture, et cela sans endommager les lames de la machine, les plants récoltés ou ceux des rangées voisines.

Il s'agit d'une coupeuse à deux rangs actionnée par un moteur à essence d'une puissance de cinq kilowatts. Le conduc-

teur marche derrière la machine. La coupeuse est montée à l'avant de l'élément moteur et elle est mue par une courroie qui la relie au moteur. Deux lames circulaires sont munies de guides de 750 mm situées à l'avant. La roue avant s'ajuste, ce qui permet de régler la hauteur de coupe selon la profondeur des sillons. Pendant la coupe, la plante est poussée doucement vers l'avant par une barre montée sur le dispositif de coupe, évitant ainsi que la plante ne vienne s'amasser sur les lames au début de la coupe. Une fois coupé, le plant est repoussé loin des lames. Les abattants de la barre continuent à pousser le plant pour qu'il tombe doucement au sol en dehors de la trajectoire de la machine.

Le modèle destiné à la vente commerciale a été amélioré pour le rendre plus résistant et plus économique.

La Canadienne Susan Natrass a remporté, le 4 octobre, à Seoul, le titre de championne du monde de tir au pigeon, avec un total de 195 plateaux (sur 200 possibles). Par la même occasion elle battait le record du monde qu'elle avait établi l'an dernier à Antibes (France) avec 192 plateaux.

Initiative de Parents-Secours

Par une action dynamique de la section de Sherbrooke (Québec) du programme Parents-Secours, une nouvelle initiative a été mise sur pied dans cette ville pour assurer la sécurité des enfants.

Grâce à la collaboration conjointe de la Corporation du Transport de Sherbrooke et du transporteur local, la compagnie Sherbrooke Transit, tous les véhicules de transport en commun afficheront à l'avenir une pancarte indiquant le mouvement Parents-Secours avec la mention d'un numéro de téléphone à rejoindre en cas de besoin.

Le programme Parents-Secours regroupe un certain nombre de foyers qui acceptent d'apporter une aide à tout enfant en détresse frappant à leur porte. L'affiche qui paraîtra dans les autobus illustre le dessin d'un enfant aidé d'une main secourable, pancarte déjà familière à un grand nombre puisque déjà 600 foyers de la ville de Sherbrooke placent cette affiche dans la fenêtre avant de leur maison de façon à être visible pour tout enfant à la recherche d'une aide secourable.

Timbres sur les moyens de transport des Inuit

Quatre timbres consacrés au mode de vie des Inuit ont été émis le 27 septembre 1978. Ils illustrent des moyens de transport tels qu'ils sont représentés dans l'art de ce peuple.

Les deux premières vignettes montrent le dessin d'une femme à pied, par Pitseolak, et une sculpture en stéatite d'un umiak à voile, intitulée *Migration*, par Joe Talurinili. Les deux autres représentent un avion (gravure sur pierre et pochoir) et une sculpture en ivoire d'un traîneau et d'un attelage de chiens, par Abraham Kingmeatook.

Pour les Canadiens du "Sud", une petite marche ou un petit déplacement en voiture jusqu'au magasin du coin suffit pour se procurer toute la nourriture qu'il faut; les Inuit, par contre, devaient autrefois chasser et pêcher pour se nourrir. Ce besoin de mobilité est à l'origine du kayak, de l'umiak et du traîneau à chiens. De nos jours, cependant, ces anciens moyens de transport cèdent la place à la motoneige et à l'avion.

En hiver, l'Inuk qui voyageait portait



des fourrures de caribou, dont la chaleur et la légèreté étaient sans égal. Il se rasait la figure, car une barbe givrée peut causer des gelures. Il ne chaussait pas de raquettes, inutiles sur la neige durcie de l'Arctique. Au printemps surtout, il portait des lunettes faites d'un morceau de bois ou d'ivoire percé de fentes étroites, qui le protégeaient de la douloureuse cécité des neiges.

La marche occupait une telle place



dans la vie de l'Inuk que l'on développa un culte autour d'elle; par exemple, certains groupes recouvraient d'intestins de renard les pieds des nouveau-nés afin qu'ils soient habiles à marcher sur la glace mince.

Lorsqu'il voyageait en traîneau, l'Inuk courait souvent pour reposer les chiens ou pour se réchauffer. En été, les Inuit, chargés de lourds fardeaux, parcouraient de grandes distances à la recherche du caribou ou d'un bon lieu de pêche.

Les Inuit construisaient leurs traîneaux



avec du bois flottant, des os ou même des peaux et des poissons gelés. Les traîneaux d'autrefois présentaient une variété de formes et de tailles. Plus récemment, on s'est mis à en construire de plus grands pour transporter les lourdes charges nécessaires au piégeage.

Les anthropologues ont classé les kayaks (embarcations conçues pour la chasse au petit gibier) en dix catégories et trente à cinquante sous-catégories. Le kayak était renommé pour sa vitesse, sa légèreté et son déplacement silencieux, mais il avait un désavantage: il était instable. Quant à l'imkiak, embarcation beaucoup plus grande, il était suffisamment stable pour chasser la baleine ou pour transporter une famille.

L'information à la Défense nationale

Le bureau des renseignements généraux de la Direction des services de l'information de la Défense nationale reçoit en moyenne chaque année 6 000 lettres venues de tous les coins du monde. En effet, c'est à ce bureau que l'on peut adresser toute demande de renseignements sur les Forces canadiennes.

Le responsable, M. Gilles Lusignan, de Hull (Québec), ancien aviateur devenu fonctionnaire, veille à répondre à toutes les lettres qui lui parviennent.

Selon lui, toute personne qui porte assez d'intérêt aux Forces canadiennes pour écrire au Ministère mérite une réponse honnête, à condition bien entendu que la requête soit sérieuse. "Je n'ai pas réponse à tout, avoue M. Lusignan, mais si je sais où trouver ces réponses, cela facilite d'autant mon travail.

"Certaines des lettres qui nous parviennent sont parfois amusantes, d'autres bizarres, comme celle que nous a fait parvenir, en japonais, un soi-disant défenseur de la chrétienté absolue voulant offrir de précieux conseils au Ministère, ou encore celle d'un jeune garçon souhaitant s'enrôler dans les Forces canadiennes, mais seulement à condition de pouvoir détenir le grade de colonel".

Dans une autre lettre, on demandait au Ministère s'il serait possible d'organiser un défilé aérien au-dessus d'une ferme et ce, à 14 h pile à une date précise, pour souligner l'anniversaire de naissance d'un garçonnet.

Toutes les lettres font l'objet d'une réponse dans les 48 h qui suivent leur réception.

La chronique des arts

Nimmons "N" Nine plus Six + deux artistes invités = Jazz



M. Phil Nimmons

Nimmons "N" Nine plus Six, l'ensemble de jazz le plus célèbre du Canada, était à l'Opéra du Centre national des arts d'Ottawa le 13 octobre. Il y a présenté des compositions originales du clarinettiste Phil Nimmons. Celui-ci dirigeait la soirée, consacrée au "big band", avec tout le talent qu'on lui connaît. Kathryn Moses, flûtiste, et Clarence "Big" Miller, chanteur et instrumentiste polyvalent, étaient les artistes invités.

Né à Kamloops (Colombie-Britannique), le 3 juin 1923, Phil Nimmons a étudié à l'école de musique Juillard et au Conservatoire royal de musique de Toronto. Au début de sa carrière musicale, il joua pendant plusieurs années dans le Ray Norris Quintet, puis il composa des partitions pour des productions du réseau anglais de Radio-Canada.

1953 vit les débuts du Nimmons "N" Nine que l'on peut entendre actuellement, de façon régulière, sur les ondes de Radio-Canada à l'émission *Jazz Radio-Canada*.

En 1960, le nombre des membres de l'orchestre passa à 16. Ces musiciens ont, pour la plupart d'entre eux, joué avec l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre du Centre national des arts et l'Orchestre philharmonique d'Hamilton. Plusieurs des membres de l'orchestre se sont produits aux côtés des grands noms du jazz tels que Stan Kenton, Buddy Rich, Woody Herman, Maynard Ferguson et Johnny Dankworth.

La Compagnie de théâtre du CNA en tournée

La première représentation de la première tournée pancanadienne de la Compagnie de théâtre du Centre national des arts/The National Arts Centre Theatre a été donnée le 25 septembre, en français, à Vancouver, première étape d'une tournée qui conduira la Compagnie à Calgary et Edmonton (Alberta), Winnipeg (Manitoba), Gravelbourg et Saskatoon (Saskatchewan), Sudbury, Kapuskasing (Ontario) et Rouyn (Québec).

Durant sa tournée, la Compagnie présente *Un simple soldat* de Marcel Dubé (mise en scène d'André Brassard) et *Arlequin, serviteur de deux maîtres* de Goldoni (mise en scène de Jean Gascon).

En janvier, la Compagnie reprendra la route avec quatre nouveaux spectacles. En anglais, *Hamlet* (mise en scène de John Wood) et *William Schwenck and Arthur Who?* (conception et mise en

scène d'Alan Laing et John Wood). La tournée partira de Vancouver. En français, *Le Cid* de Corneille (mise en scène de Jean Gascon) et *Madame Filoumé* d'Eduardo de Filippo (mise en scène d'Olivier Reichenbach). Le départ s'effectuera de Toronto et la troupe se rendra ensuite dans les Maritimes en passant par Montréal.

La Compagnie de théâtre du Centre national des arts/The National Arts Centre Theatre Company comprend des comédiens francophones et anglophones. Formée par Jean Gascon, elle est placée sous la direction artistique de Jean Herbiet, pour le Théâtre français et de John Wood pour le Théâtre anglais.

Elle présente des pièces en tournée et au Centre national d'Ottawa, où elle accueille également des compagnies invitées qui font partie de la saison théâtrale.

Spectacle de danse moderne au CNA

Les Contemporary Dancers de Winnipeg ont été créés en 1964 par Rachel Browne, actuel directeur artistique de cette compagnie. Avec un répertoire qui compte à présent plus de 50 oeuvres originales signées par les plus prestigieux chorégraphes, les Contemporary Dancers restent les avant-gardistes du mouvement canadien de danse moderne.

A la mi-septembre, ils ont présenté, au Centre national des arts, à Ottawa,

quatre oeuvres inédites: *Songs*, chorégraphie réglée par Norman Morrice, directeur artistique du Ballet royal de Grande-Bretagne, *Re-entry*, de Judith Marcuse, *Just about us*, ballet réglé par Rachel Browne et dédié à sa fille Ruth, âgée de 17 ans.

La dernière oeuvre présentée, conçue par Lynne Taylor et Judith Lander, s'inspire du roman d'Anaïs Nin, *Une espionne dans la maison de l'amour*.



Nouvelles brèves

La Banque royale du Canada a offert \$500 000 à l'Association olympique canadienne pour son programme olympique junior auquel ont participé 1 700 000 jeunes Canadiens depuis les cinq dernières années. La Banque a annoncé qu'elle prolongeait ce programme jusqu'en 1980.

Une Montréalaise, âgée de 53 ans, a été ordonnée prêtre de l'Église anglicane du Canada le 1er octobre. Le Révérend Lettie James est la première femme ordonnée prêtre (anglican) dans le diocèse de Montréal.

Les Florales internationales de 1980 auront lieu à Montréal, à Terre des Hommes.

Les liens économiques et commerciaux entre le Canada et les îles Samoa occidentales ont été renforcés par la signature récente, à New York, d'un accord bilatéral de garantie d'investissement à l'étranger de la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

Une équipe québécoise de cinéma a filmé les vendanges en Provence ainsi que la vinification dans des caves célèbres comme celles de Chateaufort-du-Pape. Le film est produit par la Société des alcools du Québec dans le but de faire mieux connaître les vins aux Canadiens.

Travail Canada a publié récemment un rapport sur l'application au Canada des conventions de l'Organisation internationale du travail, rapport intitulé *Le Canada et le Code international du travail*.

Le dernier membre du premier cabinet de l'Union nationale, M. Albiny Paquette, vient de mourir. Diplômé de médecine en 1913, il servit dans l'Armée canadienne en tant que médecin aux Balkans, en Angleterre et en France. Élu député du comté de Labelle en 1935, il devint ensuite ministre de la Santé du Québec. Il démissionna en 1958. En 1977 il faisait paraître ses mémoires.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Une institutrice franco-manitobaine à la retraite, Mme Marie-Anne Roy, a fait don de plusieurs exemplaires de deux ouvrages dont elle est l'auteur à la Bibliothèque nationale du Québec: *La Montagne Pembina au temps des colons* (1969) et *Les Capucins de Toutes-Aides... et leurs dignes confrères* (1977). Selon le vœu de Mme Roy, les livres seront redistribués pour que "la connaissance de son oeuvre perpétue le fait français au Canada et plus précisément dans l'Ouest".

L'Université de Montréal a créé un nouveau vice-rectorat qui sera chargé des affaires professorales.

Un Journaliste du *Devoir* de Montréal, M. Alain Duhamel, a reçu l'un des cinq prix d'excellence en information décernés par Héritage Canada en 1978, en reconnaissance d'efforts exceptionnels pour accroître l'intérêt des Canadiens pour leur patrimoine.

Les Alouettes de Sam Berger, tel est le titre d'un livre sur l'équipe de football de Montréal publié dernièrement aux éditions Héritage. M. Charles Bordeleau a fait les recherches et écrit la version française de l'ouvrage tandis que M. Dick Bacon a écrit la version anglaise en s'inspirant des travaux de M. Bordeleau.

La Communauté radiophonique des programmes de langue française a organisé une émission "ligne ouverte" entre le Canada et l'Europe, le 30 septembre dernier. L'émission portait sur l'éducation des enfants.

Le ministre d'État aux Affaires urbaines a annoncé dernièrement qu'un contrat de \$516 000 avait été accordé à la compagnie Beaver Demolition de Montréal pour le démantèlement de l'autostade.

La solde des membres des Forces canadiennes a été augmentée de 6 p.c. L'augmentation est entrée en vigueur le 1er octobre en ce qui concerne la solde des hommes et femmes de troupe et celle des officiers jusqu'au grade de lieutenant-colonel. Elle est rétroactive au 1er avril dans le cas des colonels dont l'augmentation annuelle tombe à cette date.

Quarante-quatre scientifiques et universitaires canadiens ont reçu une bourse I.W. Killam du Conseil des arts. La somme totale s'élève à \$1,2 million. Offertes grâce à un legs de feu Mme Dorothy J. Killam, les bourses Killam ont pour objet d'aider des universitaires de compétence exceptionnelle à entreprendre des travaux de recherche de grande portée pour la société.

Une nouvelle réserve nationale de faune a été établie à la pointe sud-est du comté de Prince-Édouard, à 40 km au sud-ouest de Kingston (Ontario). Désignée sous le nom de Réserve nationale de faune de la Pointe Prince-Édouard, la propriété couvre 190 hectares de prairies, de broussailles et de marais. C'est une halte importante pour de nombreux oiseaux migrateurs.

Les Mohawks de la réserve de Caughnawaga (Québec) qui refusent d'être soumis aux dispositions de la loi 101 (faisant du français la langue d'enseignement) ont concrétisé leurs revendications en mettant sur pied leurs propres classes de niveau secondaire. D'autre part, des élèves algonquins de la réserve de Maniwaki continuent de fréquenter trois écoles de la région de l'Outaouais sans avoir dûment rempli les certificats d'admissibilité exigés par la loi 101. Rappelons que les Indiens du Québec ont droit à l'enseignement en anglais dans leurs réserves. Ils veulent cependant que le gouvernement accepte d'amender la loi 101 et dispense les autochtones de se soumettre à cette loi lorsqu'ils étudient en dehors des réserves.

Le 1er octobre est traditionnellement la Journée mondiale de la musique. Afin de célébrer cette journée trois grands noms de la musique canadienne, Maureen Forrester, contralto, Mario Bernardi, chef d'orchestre, et Murray Schafer, compositeur, étaient réunis lors d'un concert spécial présenté au Centre national des arts d'Ottawa.

Une nouvelle invention de la compagnie Cardibec Inc. de Laval (Québec), peut mesurer la tension artérielle. Il s'agit d'un cerveau électronique permettant de prendre sa tension artérielle entre les visites chez le médecin.

Des recherches menées par un historien chronologiste de l'Université d'Ottawa, M. Pierre Brin d'Amour, permettent de croire que Jésus-Christ est né vers le mois d'avril de l'an 18 avant J.C. Puisqu'il est mort vers l'an 30 de notre ère, à la 15e année du règne de l'empereur Tibère, Jésus aurait donc eu 48 ans lorsqu'il est mort.

La câblerie de Northern Telecom Canada Limité de Kingston (Ontario) a été la première câblerie canadienne à atteindre, au cours du printemps, le cap du million d'heures-homme sans accident avec perte de temps. Cette réussite a été célébrée par un barbecue servi aux 650 travailleurs de l'usine par des membres de la direction.